Lattes, *Lattara* – Saint-Sauveur : recherches extensives sur l’habitat récent

Michel Py

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12196>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Michel Py, « Lattes, *Lattara* – Saint-Sauveur : recherches extensives sur l’habitat récent », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12196>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Lattes, *Lattara* – Saint-Sauveur : recherches extensives sur l'habitat récent

Michel Py

Date de l'opération : 1992 - 1998 (FP)

Inventeur(s) : Py Michel (CNRS)

- 1 Les premières années de fouilles programmées avaient assez largement documenté les formes d'habitat et d'aménagement domestique du III^e s. et de la première moitié du II^e s. avant notre ère [voir *Lattara* 3, *Lattara* 7; (Py, Michel ; Garcia, Dominique. 1993.) ; (Py, Michel. 1996.)] mais un déficit existait pour la fin de l'âge du Fer pour laquelle on ne possédait jusqu'ici de données que dans les îlots 4-nord (Py, Michel. 1990.) et 5 (Sternberg, Myriam. 1994.). Ce constat a conduit à mettre en route un programme sur l'habitat des périodes récentes de la ville de Lattes, au centre de la partie de l'agglomération accessible à la fouille. Plusieurs quartiers ont été ainsi explorés de manière extensive c'est-à-dire en se limitant aux dernières séquences conservées sous les niveaux labourés.

Zone 30-35

- 2 Une nouvelle aire de fouille portant sur l'habitat protohistorique *intra muros* du quartier Saint-Sauveur a été ouverte en 1994 à une cinquantaine de mètres à l'ouest de la rue principale 100. Cette aire concerne, du nord au sud, une rue secondaire (zone 129), un premier îlot longiligne (zone 31) (*plan général*, point F), une ruelle étroite (zone 128), un nouvel îlot d'habitation longiligne (zone 30) (*plan général*, point G), une deuxième rue secondaire (zone 104) et un vaste îlot d'habitat plus profond (zone 35) (*plan général*, point H). La majorité des structures découvertes s'inscrit en chronologie dans les II^e s. et I^{er} s. avant notre ère.

L'îlot 31

- 3 L'îlot 31 est un à un quartier longiligne compris entre une rue au nord (zone 129) et une ruelle au sud (zone 128). On n'en connaît qu'une portion réduite : vers l'est, il devait s'étendre jusqu'à la rue principale 100 ; vers l'ouest, il se poursuit au-delà des limites de la fouille. Cet îlot est composé de salles disposées en enfilade soit indépendantes, soit reliées à une pièce voisine (Fig. n°1 : Plan d'ensemble des structures bâties des îlots 30 et 31 (II^e s. et I^{er} s. avant notre ère) et des rues et ruelles qui les entourent (état 1998).). Dans la portion explorée, ces pièces ouvrent toutes au nord, vers la rue 129. Deux pièces (secteurs 2 et 3) ont été fouillées jusqu'à un état synchrone (Fig. n°2 : Vue générale des îlots 30 et 31 et des rues et ruelles 129, 128 et 104. À gauche, puits d'époque romaine dans la rue 129. Cliché pris de l'ouest.). Les occupations attestées entrent dans les limites du II^e s. avant notre ère.

Pièce 2 de l'îlot 31

- 4 Le sol le plus ancien fouillé dans la pièce 31/2 appartient à une phase datée vers -200 à -175. Il est en terre battue et présente six étapes d'occupation. Les quatre premières correspondent au déplacement du foyer dans la pièce. Une cinquième étape voit une réfection concrétisée par des apports de sable et de limon gris. La sixième étape correspond à l'utilisation de la surface supérieure de la couche de sédimentation comme sol, avec trois nouveaux foyers de type lenticulaire.
- 5 Bien que cette salle ne communique avec aucune autre, l'abondance des traces d'utilisation qu'elle livre pose la question de sa fonction réelle qui paraît à chaque étape relativement spécialisée (préparation culinaire surtout). On peut se demander si l'on se trouve en présence d'une unité domestique indépendante ou d'une partie d'une habitation plus complexe incluant d'autres pièces voisines, en dépit de l'absence de communication directe (encore que des portes intérieures puissent se trouver en élévation au dessus des solins : voir pièce 7, recherches stratigraphiques sur l'habitat ancien, Lattes, Saint-Sauveur).

Pièce 3 de la zone 31

- 6 Il s'agit d'une pièce rectangulaire contiguë à l'est de la pièce 2. L'architecture de cette salle est relativement complexe du fait de nombreux remaniements dans la construction, correspondant aux principales phases illustrées par la stratigraphie. Tous les murs de la maison sont en place antérieurement au dernier quart du III^e s. Le niveau d'occupation le plus ancien, daté de la fin du III^e s., est illustré par un sol et sa sédimentation progressive. Ce sol livre des structures relativement lâches dont la plus importante est un foyer construit, unique et central. Les autres aménagements peuvent attester des fonctions diverses, à la fois de séjour (qualité du traitement du sol), de stockage (calages) et de cuisine (structures et traces de combustion). Malgré cette polyvalence, la salle 31/3 ne constitue pas à ce stade une unité domestique autonome puisqu'elle est reliée par une porte à la pièce 4, située immédiatement à l'est (non fouillée).

- 7 La pièce 3 fait l'objet, vers 200 avant notre ère, d'un remaniement général tant du point de vue architectural que de l'utilisation de l'espace intérieur. Les murs sont totalement rebâties. La porte d'entrée est élargie et munie d'un seuil formé d'une grande dalle de calcaire. La pièce garde cependant exactement les mêmes dimensions que lors de la phase précédente. Un nouveau sol est créé à l'aide d'une couche de sable pur. Ce sol porte dans le quart nord-ouest de la salle quelques traces de foyers lenticulaires. Contre les murs sud, est et nord, sont creusées sept fosses servant à l'implantation de *dolia* (Fig. n°3 : Zone 31. La pièce de stockage 31/3 avec foyer central et fosses d'implantation de *dolia* le long des murs, début du II^e s. avant notre ère. Au premier plan, ruelle 128. Vue prise du sud.). On note que le sol ne présente pas de sédimentation et livre très peu de mobilier, ce qui confirme, comme l'épandage de sable, une utilisation de la pièce essentiellement comme grenier.
- 8 Une couche de remblai marque une réfection de la salle au deuxième quart du II^e s. et un changement dans son organisation. Un sol établi à la surface du remblai vient recouvrir les fosses à *dolium* et montre un retour à une utilisation plus ordinaire de pièce de séjour.

L'îlot 30

- 9 Orienté est-ouest, l'îlot 30 a une largeur moyenne de 4,4 m. Ses extrémités ne sont pas connues ; cependant, les restes visibles en surface et les prospections magnétiques laissent penser qu'il pouvait, comme la rue 104, s'étendre à l'est jusqu'à la rue 100, ce qui lui confère une longueur d'une soixantaine de mètres au minimum, et certainement plus, si l'on tient compte de son prolongement vers l'ouest : on voit par là l'aspect très « filiforme » de ce quartier. Sa structure est d'un type connu : il est constitué de pièces allongées, aboutées par leur petit côté [(Fig. n°1 : Plan d'ensemble des structures bâties des îlots 30 et 31 (II^e s. et I^{er} s. avant notre ère) et des rues et ruelles qui les entourent (état 1998).) et (Fig. n°2 : Vue générale des îlots 30 et 31 et des rues et ruelles 129, 128 et 104. À gauche, puits d'époque romaine dans la rue 129. Cliché pris de l'ouest.)]. On comparera cette disposition à celle de l'îlot 31 voisin, et des îlot 4-nord et 8, en tous points semblables. Trois pièces, constituant autant de secteurs, ont été mises au jour en 1995.

Pièce 1 de l'îlot 30

- 10 La pièce 1 de l'îlot 30 n'a été que partiellement fouillée. Le plus ancien niveau rencontré est un sol d'habitation en terre battue, marqué vers le centre de la pièce par un décor de tellines disposées côte à côte avec soin. Au centre de la partie fouillée se tiennent deux trous de poteau remplis de pierres et de tessons. Ce niveau est en connexion avec la base du seuil construit de la porte dont la partie inférieure est formée par un assemblage de dalles calcaires. L'utilisation de ce sol, qui a vécu aux alentours de 75 avant notre ère, n'est pas clairement indiquée par les découvertes : l'élément de pavage de tellines, témoignant d'un souci décoratif, orientera de préférence vers une fonction de séjour. La couche suivante présente des traces de recharges multiples. Il s'agit d'un exhaussement progressif du sol, avec plusieurs réfections intermédiaires, sans traces d'activités spécifiques, datable du deuxième quart du I^{er} s. avant notre ère. Vient ensuite un sol en terre battue, avec restes de deux foyers lenticulaires et un col d'amphore italique planté

(calage de piquet, à proximité des foyers ?). La séquence se termine par un dernier sol cendreux, marqué notamment par quelques os. Cette sédimentation témoigne d'une activité culinaire, si l'on tient compte de la présence de foyers et de la densité des cendres et charbons nettement supérieure à celle de l'horizon sous-jacent. La pièce subit par la suite une réfection, que concrétise l'apport d'un remblai qui sert d'assise à un sol très propre, marqué essentiellement par la présence de deux trous de poteau au centre du secteur. Ce niveau d'habitat sera recouvert par un nouveau remblai de même époque (troisième quart du Ier s. avant notre ère), écrêté par les travaux agricoles modernes.

Pièce 2A de l'îlot 30

- 11 La pièce 2A de l'îlot 30 a livré une stratigraphie bien lisible couvrant les trois premiers quarts du Ier s. avant notre ère, où l'on distingue trois étapes, couvrant chacune à peu près un quart de siècle. Le niveau d'occupation le plus ancien atteint dans cette pièce (vers - 100) est un sol de limon de couleur jaune. Cinq petits foyers lenticulaires, d'une vingtaine de centimètre de diamètre, pouvant correspondre à des traces de brasero, occupent la moitié ouest de la pièce. Un grand foyer circulaire est situé dans la moitié est. Il s'agit d'un foyer sur socle de limon en forme de tronc de cône aplati. Une trace rubéfiée arrondie visible au centre suppose là encore l'usage d'un brasero. Le quart sud-est de la pièce présente une grande structure de forme quadrangulaire faite d'un blocage serré de pierres qui a pu servir de siège ou de structure de couchage (Fig. n°1 : Plan d'ensemble des structures bâties des îlots 30 et 31 (II^e s. et I^{er} s. avant notre ère) et des rues et ruelles qui les entourent (état 1998).7). L'abandon du sol est marqué par l'étalement d'une couche de réglage marquant une réfection assez globale de l'habitation. La façade sur la rue 104 est reconstruite et la porte primitive supprimée. La pièce 2A est, en revanche, reliée à la pièce 2B par une porte ouverte au centre du refend. Cette porte est munie d'un seuil constitué d'un bloc de pierre froide enduit de limon et précédé par un petit pavage de tellines disposées de manière jointive ; les coquillages étaient brisés sur place par piétinement. L'ensemble de cette phase s'inscrit dans le deuxième quart du Ier s. avant notre ère.
- 12 Vers 50 avant notre ère, le sol de la pièce subit une nouvelle réfection. C'est d'abord la construction d'une petite banquette dans l'angle sud-est, puis d'un enduit de sol particulièrement soigné. Cette occupation est de courte durée puisqu'au cours du même quart de siècle, un nouveau remblai vient sceller ces vestiges.

Pièce 2B de l'îlot 30

- 13 La stratigraphie de la pièce 2B, contiguë au sud de la pièce 2A, est moins subdivisée. On y distingue en gros deux horizons, l'un plus ancien que les niveaux rencontrés dans la salle voisine (fin du IIe s.), l'autre contemporain du premier état de cette salle (premier quart du Ier s.). La plus ancienne étape d'occupation reconnue est matérialisée par un sol de limon brun marqué par un foyer lenticulaire au centre de la pièce. Ce foyer est complété par une fosse à feu de forme oblongue. Les angles nord-ouest, sud-ouest et sud-est sont occupés par des fosses à *dolium* comblées de sable pur. Sept trous de poteau ou de piquet ont également été repérés. Trois d'entre eux sont disposés autour du foyer, la répartition

de l'ensemble sur le sol ne permet cependant pas de dégager une organisation interprétable.

- 14 À la fin de cette période, le sol est recouvert par une épaisse couche de sable pur destiné à l'isolation et à l'assainissement de la pièce. Dans un même temps, l'ouverture de la porte PR30005 est comblée par une couche de limon destinée à maintenir le seuil au même niveau que le sol intérieur. À 0,50 m du piédroit est de la porte se trouvait une sépulture d'enfant mort en bas âge (Fig. n°5 : Zone 30. Sépulture de nouveau-né implantée contre un mur dans le remblai de fondation d'un sol de la salle 30/2B, vers 100 avant notre ère.) d'un type bien connu à Lattes (Fabre, Véronique ; Gardeisen, Armelle. 1999.). Non loin, un groupe d'ossements retrouvés en connexion attestent le dépôt (probablement rituel) de deux chiots (Fabre, Véronique. 1990.).
- 15 Vers - 100 à - 75, l'installation d'un sol sur le remblai de sable précédent constitue le début d'une deuxième phase d'occupation. La surface est exempte de déchets mais livre les traces de quatre foyers lenticulaires. Il semble que ces foyers n'aient pas tous fonctionné en même temps. Au deuxième quart du I^{er} s., un remblai témoigne d'un réaménagement de la pièce destiné à la création d'un nouveau sol ; ce dernier a cependant disparu du fait de l'arasement agricole.
- 16 Les deux pièces intégralement fouillées dans l'îlot 30 (secteurs 2A et 2B) forment, à partir des années - 75, une même maison suite à l'ouverture dans le mur mitoyen d'une porte faisant communiquer les deux salles et à l'obturation de l'ancienne entrée de la salle 2A. On ne connaît pas l'utilisation de la pièce 2B à cette phase récente, les sols correspondants ayant été détruits par les travaux agricoles. La pièce 2A, pour sa part, paraît constituer dès lors une salle de séjour, caractérisée par des sols soignés, une absence de foyers, un seuil décoré d'un « tapis » de coquillages... Il est probable, si l'on suppose une complémentarité des espaces, que la salle 2B avait contemporanément une fonction de service, du type cuisine et/ou réserve. Cette même organisation existe déjà au début du I^{er} s., entre une partie plutôt « service » à l'est et une partie « séjour » à l'ouest bien que les deux salles soient encore architecturalement indépendantes et ne puissent communiquer qu'en passant par la rue (sauf existence d'une porte surélevée dans la cloison).

L'îlot 35

- 17 L'îlot 35 (*plan général*, point H) prend place entre la rue secondaire 104 au nord et un espace ouvert au sud, remblayé à l'époque romaine, qui recouvre apparemment un ancien quartier arasé (prolongeant l'îlot 4-nord), ainsi que deux passages (rue 106 et ruelle 107) dont l'écho est visible dans la trame produite par la prospection électromagnétique effectuée dans ce secteur préalablement aux fouilles. Au nord et au sud, l'îlot 35 est limité par deux longues façades rectilignes donnant sur des aires ouvertes permettant la circulation, sur lesquelles ouvrent plusieurs portes (Fig. n°6 : Plan d'ensemble des structures bâties de l'îlot 35 (II^e s. et I^{er} s. avant notre ère) (état 1998). En haut : puits d'époque romaine perforant la salle 35/5B. La maison à cour 35C-35D est entourée d'un tîreté.). Ces façades ne sont cependant pas parallèles mais accusent une très nette convergence vers l'ouest. Dans l'état le plus récent conservé (Fig. n°7 : Vue générale de l'îlot 35 dans l'état des années 100 à 75 avant notre ère. Cliché pris du nord-ouest.) appartenant au I^{er} s. avant notre ère, ce quartier est fermé à l'est par un refend continu, percé seulement d'une grande porte dans le secteur 6. À cette époque, on a donc affaire à

un îlot complexe, d'une grande largeur, composé d'espaces variés, fermés ou partiellement ouverts, couverts ou non, dont la fouille a tenté de comprendre l'articulation.

- 18 Les données recueillies peuvent s'organiser de manière logique, en tenant compte à la fois des indices stratigraphiques, des datations fournies par le mobilier archéologique et de l'évolution architecturale. On distingue quatre phases principales (Fig. n°8 : Zone 35. Succession de l'îlot 35B (au premier plan) et de la maison 35C dont la cour recouvre les structures arasées.).

Au IIe s.

- 19 La première phase appartient au IIe s. avant notre ère et reste encore largement méconnue dans le détail, les niveaux de cette époque n'ayant été atteints que très partiellement. On est à peu près sûr néanmoins qu'avant la fin de ce siècle, la zone 35 recouvrait deux îlots filiformes, numérotés 35A au nord et 35B au sud, séparés par une ruelle occupant les secteurs 4, 2B et 9, et correspondant en fait au prolongement vers l'ouest de la rue 105 [(Fig. n°8 : Zone 35. Succession de l'îlot 35B (au premier plan) et de la maison 35C dont la cour recouvre les structures arasées.), en haut].
- 20 On connaît une grande partie des structures de l'îlot 35A, qui sont conservées dans le secteur 3, et dont on a l'effondrement ainsi que les bases de mur arasées dans les secteurs 1 et 2A (Fig. n°9 : Zone 35. Restitution de la maison 35D (vers 75 à 50 avant notre ère).). Si, comme cela apparaît probable, les murs délimitant le secteur 8 sont de création ancienne, on peut compter trois pièces en enfilade (d'est en ouest les salles 3, 2A et 8) ouvrant au sud vers la ruelle 105. Un sol d'occupation de cette époque a été exploré dans la salle 3.
- 21 L'îlot 35B est beaucoup moins documenté : seul un sondage, dans la salle 5B, a permis de vérifier qu'une architecture du IIe s. existait en dessous des murs récents ; cette pièce ouvrait alors au sud sur la rue 106. Le mur nord de la même salle, le long de la ruelle 105, fondé profondément, paraît aussi remonter à cette époque : cette façade méridionale se prolongeait d'ailleurs probablement vers l'est, entre les secteurs 4 et 6, où les traces d'une tranchée de spoliation ont été repérées.
- 22 On a mis enfin au jour, dans les secteurs 4 et 2B, l'ultime sol de circulation de la ruelle 105, caractérisé par son profil creux et bordé côté nord par un drain.

Vers 100 avant notre ère

- 23 De nombreux remaniements touchant les murs et les sols vont aboutir à une restructuration de la partie orientale de la zone 35 aux alentours de 100 avant notre ère. La quasi-totalité des structures bâties du IIe s. sont alors remaniées : dans la salle 5B, ce sont les murs sud et est qui sont arasés et rebâties sur le même plan, avec cependant la création d'une porte à l'est donnant sur le secteur 6 ; dans le secteur 6, le mur nord est supprimé, ouvrant ainsi cet espace complètement sur le secteur 4, et l'angle sud-est est reconstruit, avec la mise en place à l'est d'une large porte entourée de poteaux de bois. La nouvelle configuration de ce secteur l'assimile plus à un vestibule ou un porche qu'à une pièce d'habitat, ce que confirme la nature des aménagements intérieurs ; dans le secteur 2, les façades nord et sud sont arasées et un mur (probablement de clôture) muni

d'une porte centrale est construit le long de la rue 104. Tout ce secteur est remblayé, de même que le secteur 4, à l'aide d'une puissante couche constituée de déchets domestiques afin de surhausser le sol.

- 24 Dès lors, si un passage continue d'exister d'est en ouest à l'emplacement de la ruelle 105, cet axe semble en partie privatisé au sein d'un complexe qui concerne toute la partie orientale de la zone 35 [(Fig. n°8 : Zone 35. Succession de l'îlot 35B (au premier plan) et de la maison 35C dont la cour recouvre les structures arasées.), maison 35C].

Vers 75 avant notre ère

- 25 Une série de modifications dans l'architecture prennent place juste après l'état précédent et permettent d'esquisser les grandes lignes d'une nouvelle transformation de l'îlot aux alentours de 75 avant notre ère. Ces modifications se rapportent principalement à des obturations d'anciens passages qui tendent à délimiter un nouvel espace à cheval sur les deux îlots primitifs.
- 26 Ainsi la porte sud de la pièce 5B est bouchée de telle sorte que cette pièce n'était plus accessible que depuis le secteur 6, ce qui confirme le rôle de vestibule joué par ce dernier. L'ouverture du secteur 4 vers la rue 105 à l'est est fermée par un mur. La cour est divisée en deux par un mur aveugle et le secteur 1, dont la façade nord est arasée, est utilisé comme diverticule permettant de détourner la ruelle 105 vers la rue 104. L'ensemble ainsi délimité [(Fig. n°1 : Plan d'ensemble des structures bâties des îlots 30 et 31 (II^e s. et I^{er} s. avant notre ère) et des rues et ruelles qui les entourent (état 1998).0), maison 35D] présente un plan assez proche d'un carré de 12 m de côté, d'une surface de l'ordre de 150 m², composé d'un vestibule (secteur 6), d'un couloir (secteur 4) donnant sur une cour d'angle (secteur 2), et de deux pièces d'habitation (secteur 3 et 5B) de fonction peu différenciée.

Après 50 avant notre ère

- 27 Seul le secteur 5A apporte actuellement des données sur l'évolution de la zone après le milieu du I^{er} s. avant notre ère, en illustrant une pièce apparemment indépendante, servant d'abord au stockage, puis au séjour, avant d'être détruite dans le dernier quart du I^{er} s. avant notre ère.
- 28 Pour le début de notre ère, les traces sont beaucoup plus ponctuelles mais font penser à un remaniement significatif de ce quartier et de ses abords : ainsi les vastes épandages repérés au sud de la zone 35, et la présence d'un puits se surimposant à l'habitat dans le secteur 5B (comme celle d'un autre puits dans la rue 129), laissent imaginer la mise en place à l'époque romaine d'une nouvelle trame d'habitat comprenant de plus vastes espaces ouverts.

Zones 39 à 41

- 29 Un décapage *intra muros* a été mené en 1998 à la limite nord de la fouille, fixée sur l'axe 90 des abscisses, selon le quadrillage. Près de 3200 m² ont été dégagés sur une bande de 100 m (est-ouest) par 30 m (nord-sud). L'ensemble des structures qui sont apparues après

l'enlèvement des niveaux remaniés a fait l'objet d'un premier relevé qui apporte des renseignements précieux sur l'urbanisme de cette partie de la ville en ce qui concerne aussi bien le tracé de l'enceinte que la voirie et l'habitat *intra muros*.

- 30 Parallèlement, une fouille stratigraphique fine a été entamée à l'extrémité ouest du décapage. Plusieurs zones ont été définies à cette occasion (Fig. n°1 : Plan d'ensemble des structures bâties des îlots 30 et 31 (II^e s. et I^{er} s. avant notre ère) et des rues et ruelles qui les entourent (état 1998).1).

Zone 41 : traces d'occupation pendant le IV^e s. avant notre ère

- 31 Après un premier nettoyage de surface à la suite du décapage mécanique, les traces d'une structure originale sont apparues dans la partie nord-ouest de la zone explorée (*plan général*, point I). La fouille a montré que cette structure correspondait à un fossé qui semble identifiable avec une limite parcellaire d'époque récente. Ce fossé présente un plan en forme de segment de cercle ; il a été repéré sur 15 m de longueur. Sa largeur moyenne est de 2 m, son profil est en cuvette et la profondeur maximale est de 0,30 m. Deux sondages ont été pratiqués le long de son tracé. Le mobilier recueilli date en majorité du changement d'ère, mais comprend aussi des tessons d'époque moderne. Les cartes cadastrales consultées dans une première recherche laissent présumer que cette structure n'entretient aucun rapport avec le fonctionnement de la ville antique.
- 32 Au nord-ouest de ce fossé, dans un espace de 15 m², on trouve des niveaux archéologiques beaucoup plus anciens que du côté opposé (remblais et dépotoir du IV^e s. av. J.-C.). La présence de niveaux aussi anciens dans cette partie du site est intéressante, même si aucun vestige d'architecture ne subsiste dans la petite surface explorée. Ces témoins constituent, en effet, un point de repère pour juger de l'extension de la ville à cette époque.

Zone 40 : un bâtiment du II^e s. avant notre ère

- 33 La zone 40 se situe à l'est de la rue 134 et au nord-ouest d'un autre espace de circulation (*plan général*, point J). Un seul bâtiment de grande dimension (13 m x 6 m) est connu dans cette zone : il est constitué par deux pièces (secteurs 40/1 et 40/2) et une cour annexe (secteur 40/3). Les deux pièces sont séparées par une cloison ; leur surface utile est de 26 m² et 17,6 m² (Fig. n°1 : Plan d'ensemble des structures bâties des îlots 30 et 31 (II^e s. et I^{er} s. avant notre ère) et des rues et ruelles qui les entourent (état 1998).2). Dans la salle la plus petite (secteur 2), une amphore massaliète en place se tient à l'angle sud-est de la pièce, protégée par une banquette ou un petit muret parallèle au mur de façade.
- 34 Une cour latérale, peut-être couverte par un auvent, longe la façade nord. Le sol de galets de la rue se prolonge à l'intérieur de la cour où est, en outre, aménagée une fosse à feu ovale. On ne peut pas, dans l'état actuel des travaux, préciser si ce bâtiment était isolé et entouré de voies de circulation ou si l'on est en présence de l'extrémité d'un îlot plus grand.

Zone 39 : fouille partielle d'un îlot du II^e s. avant notre ère

- 35 Des restes de constructions ont été étudiés également dans l'angle sud-est de la zone dégagée (*plan général*, point K). Il s'agit de l'extrémité d'un îlot longé au nord et à l'ouest par la rue 135, qui en ce point présente une inflexion dans son tracé, et à l'est par la rue 133 (Fig. n°1 : Plan d'ensemble des structures bâties des îlots 30 et 31 (II^e s. et I^{er} s. avant notre ère) et des rues et ruelles qui les entourent (état 1998).1). Trois états ont été distingués dans l'évolution de cet îlot, les deux derniers conservés partiellement.
- 36 Pour le premier état, on ne connaît que la partie nord-est d'une pièce délimitée, à l'est, par un mur en élévation et, au nord et à l'ouest, par des murs partiellement épierrés. Une porte d'angle est munie d'un seuil avançant par rapport au mur et construit avec plusieurs blocs de calcaire alignés. La chronologie se situe dans le premier quart du II^e s. avant notre ère.
- 37 Une réfection importante affecte ensuite le plan de l'îlot, lorsque la rue 133, longeant la façade est incorporée dans l'espace habité. Une nouvelle pièce est bâtie. L'ancien mur de façade sur la rue 133 devient de ce fait mitoyen et il est lui-même l'objet d'une restauration. Cette réfection paraît contemporaine du réaménagement observé dans la rue 135 où un nouveau pavage de galets est mis en place pendant la deuxième moitié du II^e s. avant notre ère. Diverses structures témoignent d'occupations ultérieures de cet emplacement bien que les niveaux correspondants ont été en grande partie arasés par les labours.

Quelques puits récents

- 38 Les recherches sur le site de Lattes - Saint-Sauveur ont amené la reconnaissance de nombreux puits, dont certains ont été fouillés avant 1992. D'autres avaient été mis en réserve pour constituer un programme spécifique, lancé en 1998. Le programme d'étude des données paléo-environnementales du site de Lattes souffre, en effet, pour les analyses diachroniques, d'un déficit important concernant les périodes les plus récentes du gisement. Or les puits du I^{er} s. avant notre ère et des I^{er} s. et II^e s. de notre ère (Fig. n°1 : Plan d'ensemble des structures bâties des îlots 30 et 31 (II^e s. et I^{er} s. avant notre ère) et des rues et ruelles qui les entourent (état 1998).3) sont susceptibles de fournir une documentation abondante et de qualité pour les études de faune, de malacologie, de carpologie et de flore. Les travaux de 1998 concernant les puits se sont limités à l'exploration des niveaux hors d'eau. Ont été concernés quatre spécimens.

Le puits PT129011 de la rue 129

- 39 La rue 129 est située au nord des quartiers 30 à 35 (*supra*) et longe l'îlot 31. Le puits PT129011 (*plan général*, point L), repéré en 1996, perce les niveaux de circulation préromains [(Fig. n°2 : Vue générale des îlots 30 et 31 et des rues et ruelles 129, 128 et 104. À gauche, puits d'époque romaine dans la rue 129. Cliché pris de l'ouest.), à gauche]. Il est implanté dans une fosse d'installation dont les contours sont bien visibles. Le puits lui-même est de plan ovale, avec un diamètre intérieur de 0,75 m à 0,85 m ; la partie

supérieure a été épierrée. Le cuvelage est constitué de blocs et de moellons de calcaire dur et de quelques grès, mais la construction n'occupe pas entièrement l'espace périphérique de la fosse d'implantation. Les documents recueillis dans le remplissage de cette fosse, derrière le parement du cuvelage, indiquent une création au cours du Haut-Empire.

- 40 La couche de comblement fouillée en 1998 est constituée principalement d'un remblai hétérogène recelant beaucoup de blocs de pierres de grande taille et d'importants éléments de faune.

Le puits PT35038 de l'îlot 35

- 41 Le secteur 5B de la zone 35 correspond à une pièce dont la dernière occupation date du I^{er} s. avant notre ère. Au sud de la pièce, perçant les niveaux protohistoriques, se trouve un puits d'époque romaine [PT35038] (*plan général*, point M). Le comblement de la fosse d'implantation est formé par un blocage de pierres, de fragments de tuiles, de tessons et d'une monnaie datables du début du I^{er} s. de notre ère. Le sommet du remplissage intérieur est fait de matériaux de destruction, et contient un mobilier attribuable au I^{er} s. de notre ère. La couche suivante livre de gros fragments d'un même *dolium* correspondant à la partie supérieure du vase (Fig. n°1 : Plan d'ensemble des structures bâties des îlots 30 et 31 (II^e s. et I^{er} s. avant notre ère) et des rues et ruelles qui les entourent (état 1998).4) ; les traces d'usure remarquées sur le bord de celui-ci semblent indiquer son utilisation comme margelle. Le cuvelage est bien conservé sur toute la hauteur explorée. Les parois du puits s'élargissent de quelques centimètres ; elles sont appareillées avec des blocs de calcaire et quelques morceaux de meule.

Le puits PT234 de l'îlot 3

- 42 Un premier puits [PT179] avait été exploré complètement dans un espace extérieur de la zone 3 au cours de la campagne de fouille de 1986 ; il présentait un diamètre intérieur moyen de 0,70 m et une profondeur de plus de 4 m sous le niveau zéro du chantier. Ce puits a été daté de la deuxième moitié du I^{er} s. de notre ère.
- 43 Un peu plus à l'est (secteur 10), on a repéré contre le parement ouest du mur MR101 une large fosse aux parois verticales (*plan général*, point N). L'étude de ce creusement et des premières strates de son comblement ont permis d'identifier un nouveau puits [PT234] apparemment non terminé (cuvelage non construit). La partie supérieure contenait plusieurs amphores romaines rejetées entières, tandis que les strates suivantes ont livré des vases intacts pris dans un remplissage de limon (Fig. n°1 : Plan d'ensemble des structures bâties des îlots 30 et 31 (II^e s. et I^{er} s. avant notre ère) et des rues et ruelles qui les entourent (état 1998).5).

Le puits PT348 de l'îlot 8

- 44 Le puits PT348 est situé dans le secteur 2 de l'îlot 8, dans le coin d'une pièce occupée au II^e s. avant notre ère (*plan général*, point O), mais sans rapport avec l'architecture préromaine qu'il transperce en partie. Le cuvelage est construit avec des petits blocs de calcaire, et présente un diamètre intérieur de 0,9 m ; la partie supérieure est arasée.

Repéré en 1988, il n'avait fait l'objet que d'une fouille superficielle. Plusieurs couches de remplissage ont été explorées en 1998, jusqu'à une profondeur de 2,80 m. La première couche est constituée par des déchets domestiques, des ossements d'animaux (Fig. n°1 : Plan d'ensemble des structures bâties des îlots 30 et 31 (II^e s. et I^{er} s. avant notre ère) et des rues et ruelles qui les entourent (état 1998).⁶) et par une masse importante d'escargots. On note la présence d'ossements de microfaune et de nombreux éléments de poisson de petite taille (restes de saumure). Vient ensuite une couche meuble constituée principalement par des restes de moules et de coquillages de différentes tailles. Le mobilier est riche et en bon état de conservation. La couche suivante, entre 1,9 m et 2,4 m de profondeur, livre beaucoup de faune : escargots, amas de moules, animaux carnivores (surtout du chien) et ossements de tortue.

BIBLIOGRAPHIE

Py, MichelGarcia, Dominique. 1993 : « Bilan des recherches archéologiques sur la ville portuaire de Lattara(Lattes, Hérault) », *Gallia*, 50, 1993, p. 2-93, 62 fig.

Py, Michel. 1996 : « Les maisons protohistoriques de Lattara (IV^e-I^{er} s. avant notre ère), approche typologique et fonctionnelle », in *Urbanisme et architecture dans la ville antique de Lattes*, Lattes, Association pour la recherche archéologique en Languedoc oriental, *Lattara*, 9, p. 141-258, 30 fig.

Py, Michel. 1990 : « La céramique de l'îlot 1 », in *Fouilles dans la ville antique de Lattes, les îlots 1, 3 et 4-nord du quartier Saint-Sauveur*, Lattes, Association pour la recherche archéologique en Languedoc oriental, *Lattara*, 3, p. 71-88.

Sternberg, Myriam. 1994 : « Histoire de l'îlot 5, stratigraphie, architecture et aménagements (II^e s. avant notre ère-II^e s. de notre ère) », in *Exploration de la ville portuaire de Lattes, les îlots 2, 4-sud, 5, 7-est, 7-ouest, 8, 9 et 16 du quartier Saint-Sauveur*, Lattes, Association pour la recherche archéologique en Languedoc oriental, *Lattara*, 7, p. 97-144.

Fabre, VéroniqueGardeisen, Armelle. 1999 : « Dépôts animaliers et inhumations d'enfants au cours du IV^e siècle avant notre ère à Lattes », in *Recherches sur le IV^e siècle avant notre ère à Lattes*, Lattes, Association pour la recherche archéologique en Languedoc oriental, *Lattara*, 12, p. 255-286.

Fabre, Véronique. 1990 : « Rites domestiques dans l'habitat de Lattes : sépultures et dépôts d'animaux », in Michel Py (dir.) *Fouilles dans la ville antique de Lattes, les îlots 1, 3 et 4-nord du quartier Saint-Sauveur*, Lattes, Association pour la recherche archéologique en Languedoc oriental, *Lattara*, 3, p. 391-416.

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan d'ensemble des structures bâties des îlots 30 et 31 (II^e s. et I^{er} s. avant notre ère) et des rues et ruelles qui les entourent (état 1998).

Auteur(s) : Ufral. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°2 : Vue générale des îlots 30 et 31 et des rues et ruelles 129, 128 et 104. À gauche, puits d'époque romaine dans la rue 129. Cliché pris de l'ouest.

Auteur(s) : Ufral. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°3 : Zone 31. La pièce de stockage 31/3 avec foyer central et fosses d'implantation de dolia le long des murs, début du II^e s. avant notre ère. Au premier plan, ruelle 128. Vue prise du sud.

Auteur(s) : Ufral. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°4 : Zone 30. État de la pièce 30/2A au début du I^{er} s. avant notre ère : sol de terre battue, support de brasero, banquettes de pierres. Vue prise du nord.

Auteur(s) : Ufral. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°5 : Zone 30. Sépulture de nouveau-né implantée contre un mur dans le remblai de fondation d'un sol de la salle 30/2B, vers 100 avant notre ère.

Auteur(s) : Ufral. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°6 : Plan d'ensemble des structures bâties de l'îlot 35 (II^e s. et I^{er} s. avant notre ère) (état 1998). En haut : puits d'époque romaine perforant la salle 35/5B. La maison à cour 35C-35D est entourée d'un tireté.

Auteur(s) : Ufral. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°7 : Vue générale de l'îlot 35 dans l'état des années 100 à 75 avant notre ère. Cliché pris du nord-ouest.

Auteur(s) : Ufral. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°8 : Zone 35. Succession de l'îlot 35B (au premier plan) et de la maison 35C dont la cour recouvre les structures arasées.

Auteur(s) : Ufral. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°9 : Zone 35. Restitution de la maison 35D (vers 75 à 50 avant notre ère).

Auteur(s) : Ufral. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°10 : Plan des constructions délimitant les îlots 39 et 40, ainsi que des rues qui les cernent (II^e s. avant notre ère).

Auteur(s) : Ufral. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°11 : Vue d'une maison de l'îlot 40 (II^e s. avant notre ère), prise de l'est.

Auteur(s) : Ufral. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°12 : Répartition des puits d'époque romaine (milieu du I^{er} s. avant notre ère et II^e s. de notre ère) dans le secteur oriental de la ville de Lattes.

Auteur(s) : Ufral. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°13 : Aspect du cuvelage de pierres et du remplissage du puits PT35038 de l'îlot 35 (I^{er} s. de notre ère).

Auteur(s) : Ufral. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°14 : Vases complets dans le remplissage du puits non cuvelé PT234 de l'îlot 3 (fin du I^{er} s. avant notre ère).

Auteur(s) : Ufral. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°15 : Comblement supérieur du puits PT348 de l'îlot 8 avec vases et faune (début du II^e s. de notre ère).

Auteur(s) : Ufral. Crédits : ADLFI (2004)

INDEX

Index chronologique : Antiquité romaine, Protohistoire

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Hérault (34), Lattes

operation Fouille programmée (FP)

AUTEURS

MICHEL PY

CNRS